

DIDIER LASSERRE / LY THANH TIEN

KORMAK

(*Le Petit Label / Dist. Improjazz*)

Artaud a tellement torturé le langage qu'il a fini par en exprimer le suc vénéneux dont il s'est lui-même empoisonné. Pourtant, si son rictus désormais célèbre s'affiche parfois aux murs des chambres adolescentes, entre *Kurt Cobain* et *Che Guevara*, il ne faudrait pas oublier qu'il fut d'abord un penseur essentiel de ce vingtième siècle, le maillon indispensable entre *Lautréamont* et, disons, *Ghérasim Luca*, visionnaires dont l'esprit continue de briller du fond de leurs écrits.

Pour donner à entendre les mots du poète, il en fallait un autre, épris de liberté, engagé, tutoyant le danger, capable d'orchestrer le déséquilibre constant du corps et de la parole. Il fallait un *performer* qui sache investir l'espace et dont la langue réinvente à chaque fois les spasmes de l'écriture mêlés aux hoquets du dégoût, à la crispation de la colère, aux crachats dont la bouche ne peut plus contenir l'irruption, à la démesure, enfin, de l'auteur comme à son éventuelle grandiloquence. Il fallait un expressionniste turbulent dont l'indiscipline se heurte cependant à ce mur de révolte brute qu'est l'œuvre d'*Antonin Artaud*.

Quiconque a déjà eu la chance d'assister à l'une de ses prestations aura peut-être reconnu, dans cette quête descriptive, l'artiste complet qu'est **Ly Thanh Tiên**. Et de fait, sa propre rage colle au texte d'*Artaud* comme une maladie incurable au patient qu'elle a investi, désarticulant chaque phrase avec une telle netteté que la moindre syllabe est perçue comme un coup de poing. Plus étrange, peut-être, semble la présence de **Didier Lasserre** dont la batterie s'insère pourtant à la perfection entre les imprécations de *Tiên-Mômo*, l'hybride créature mi-acteur, mi-personnage. La douceur de *Didier*, sa discrétion, aussi, l'importance qu'il accorde à l'infime expression de l'Intime ne le désignaient pas, à priori, comme second interprète de ce hurlement incessant. Mais, chaque fois que l'un croisait l'autre, il avait un livre d'*Artaud* dans la poche ! Alors...

Ainsi est née l'idée de **Kormak**, un duo composé d'un danseur vocaliste jouant également de la caisse claire et de la trompette et d'un batteur minimaliste formé à l'école du *free*, tous deux fédérés autour des textes d'*Antonin Artaud*. Une séance à *l'improviste* dans l'émission d'*Anne Montaron* fournit la matrice et *Le petit Label* produisit l'album que voici et que je crois impossible à décrire à moins de sombrer dans la paraphrase ou le métalangage. Sachez seulement que les textes sont issus des cahiers de l'écrivain et que le disque s'achève sur deux de ses œuvres majeures : "Pour en finir avec le jugement de Dieu" et "L'histoire vécue d'Artaud-Mômo". Sachez également que l'osmose y est parfaite et qu'il y est question d'énergie, de fureur, d'urgence déclamatoire, d'arythmie forcenée, de fulgurances et de rejet de la mort. *Artaud* aurait aimé ce duo refusant la mortalité humaine et lui préférant la pérennité de la création, un duo composé d'*adeptes passionnés* et qui vous donnent aussitôt l'envie de retourner à l'objet de leur passion.

Joël Pagier